Ce mercredi 25 septembre, à 7h30 du matin, sous la grisaille, 24 Amicalistes attendaient, à Dammarie les lys sur le parking de Quick, le chauffeur de car 'Jimmy' qui devait nous conduire à la Cité des Bateliers de Longueil-Annel.
Ce charmant village de Longueil, est niché au bord de l'Oise et de son canal. L'Oise, qui prend sa source en Belgique, rejoint la Seine à Conflans Sainte Honorine juste en amont de Compiègne, à 140kms de notre point de départ.
C'est un haut lieu de la batellerie française, devenu un port fluvial important pour les marchandises acheminées vers Paris.

Avec un retard de 30mn sur l'horaire prévu, nous arrivons à la 'Cité des Bateliers', située au cœur du village. **Un site qui retrace l'histoire du métier des bateliers, de ces vies façonnées au fil de l'eau, un lieu de mémoire.**

En 1992, suite à une exposition d'objets de la batellerie, organisée par Jacques Boutin, sont nés, une association 'l'Amicale du Musée de la Voie d'Eau', et un musée, **en 1993**.
En 2000, la Communauté de Communes des deux Vallées, prend le relais, et développe le projet. Elle achète une péniche 'Freycinet' de 1936, crée la maison-musée, installe sur la berge des kiosques sonores (que nous ne ferons pas, par manque de temps) et lance le tourisme.

Nous sommes accueillis par des passionnés, Ghyslain, ancien marinier, et Annick, femme de marinier, qui nous feront entrer dans l'univers de la batellerie, du marinier, et de sa famille.
2 groupes sont constitués pour visiter, à tour de rôle, la péniche-musée flottant, et visionner, dans la maison-musée, le film retraçant la vie du village, les innovations techniques, la vie des bateliers, leur quotidien, leur lutte pour la reconnaissance du métier.
Avec Ghyslain, marinier à la retraite, nous apprenons qu'il est, fils, petit-fils de mariniers, né sur une péniche, et marié depuis 56 ans, à Martine, fille de mariniers. Comme il le dit si bien "je suis tombé dans la marmite en venant au monde"....
En face de la maison-musée, est amarrée la 'péniche Freycinet de 1936', le musée flottant.
La visite commence par, la timonerie située à l'avant de la péniche, puis par un poste de commande qui abrite les instruments et les appareils de navigation où le bois et le laiton prédominent. Ghyslain, nous relate la vie à bord, et la vie du marinier qui, au rythme des saisons, naît, vit et meurt dans cette demeure qu'est la péniche, nous demande de jeter un coup d'œil sur un instrument particulier, le VHF, autrefois le moyen de communication des bateliers.
Autrefois: c'étaient 400 000 mariniers; maintenant, ils ne sont plus que 400.
100 à 200 péniches s'arrêtaient à **Longueil**, avant le passage de l'écluse pour se ravitailler, traiter les affaires personnelles; maintenant, c'est une vingtaine.
Nous jetons un coup d'œil sur le logement situé en contrebas, puis, nous nous dirigeons vers la cale, à fond plat -où était entreposée la marchandise (blé, sable, charbon, etc.) et maintenant, un musée.
Ghyslain nous fait découvrir:

- le moteur de la péniche,
- la vie à bord et les anciens équipements (le frigo alimenté au pétrole, la batteuse

(ou machine à laver),
- une vie au rythme des saisons…, pluie, neige, glace….(photos),
- l'évolution de la péniche (maquettes).

En un siècle, la navigation fluviale a complètement changé de visage. Elle a gagné en vitesse et en liberté.
On découvre:
- l'évolution des pratiques du halage: à la bricole, par traction humaine, à la motorisation.
- La modernisation du transport des marchandises, la canalisation des voies d'eau naturelles, et la création d'écluses, qui apprivoisent le courant, et facilitent la circulation des cours d'eau.

Pour permettre aux bateaux de naviguer sur un réseau national, en 1879, le Ministre des travaux publics FREYCINET, fixe un gabarit standard, pour les écluses et les canaux, en France. Des péniches de petit gabarit seront construites en respectant ces normes et pourront circuler sur ces voies navigables; elles porteront le nom de *péniches Freycinet*.
La *péniche flamande* était construite en bois, puis en métal. Elle a connu toutes les tractions: d'abord l'homme, puis le cheval. Vinrent ensuite: les draisiennes à carburant, parfois la traction électrique -guidée par des rails sur le chemin de halage, puis, le moteur diesel.
Aujourd'hui, environ 6% seulement des marchandises, sont transportées par voie d'eau.
Pour permettre aux bateliers de voyager d'un pays à l'autre, **des projets sont en cours**.
Entre autres, le projet 'Canal Seine-Nord Europe', qui permettra aux péniches de circuler entre la France, la Belgique, et les Pays Bas. C'est un canal de 107kms, de Compiègne à Aubencheul-au-bac (Hauts de France), reliant les bassins de la Seine et de l'Oise, aux 20000kms du réseau fluvial Nord Européen à grand gabarit: On pourra y voir des grands gabarits de 185m de long, qui pourront transporter 4 400 tonnes, soit l'équivalent de 220 camions ?! ……

Nous passons ensuite, de l'autre côté de la berge, à la maison-musée (ancien café des bateliers) pour visionner le film qui retrace la vie à Longueil, celle des mariniers et de leur famille, la lutte pour les acquis sociaux et la reconnaissance d'un métier.
Après avoir remercié ces passionnés, place au déjeuner-croisière.
Nous nous dirigeons vers l'ESCAPADE, **péniche hybride** et bateau, qui nous permettra de faire une croisière silencieuse.
Nous sommes accueillis par Bruno, le commandant de bord, et Martine, la guide navigatrice.
Martine nous invite à prendre place, pour le déjeuner proposé par le traiteur 'au bord de l'eau', et servi par Benoist. Elle nous informe qu'elle ne prendra la parole qu'au retour de cette croisière de 20kms.
Nous naviguerons, **de Longueil à Compiègne**. À la confluence, de l'Oise et de l'Aisne, nous apercevons le grand viaduc de Compiègne, ouvrage datant de 2012, qui permet de traverser les vallées de l'Oise et de l'Aisne en zone inondable.
Comme prévu, entre le fromage et le dessert, Martine nous fait découvrir le panorama:
- les villas et hôtels somptueux,
- les sites industriels, en activité ou abandonnés,
- la faune et la flore,

- les péniches habitées (personnelles, clubs, maisons d'hôtes...),
- les îles, entre autres, **l'île des rats**, et son pont métallique **Eiffel**. Cette île artificielle a été créée, à la fin du XIXème siècle, pour faciliter la navigation sur l'Oise.

Nous arrivons à l'**écluse de Venette**, et découvrons son fonctionnement. Après ce petit intermède, arrivons sur Longueil. Martine nous montre les maisons de briques rouges, au bord de l'eau, habitées très souvent par des mariniers en retraite: elles ont la particularité d'être surélevées, à cause des caprices de l'Oise.
Après nos remerciements, Bruno, le Commandant de bord, nous accompagne, et nous propose de faire la photo de groupe.

Après cette belle escapade, nous attendons Jimmy. Il doit nous récupérer, et nous emmener à la Chocolaterie Beussent Lachelle située à une vingtaine de kms de là.
Cette chocolaterie est une des rares chocolateries artisanales de France à fabriquer son propre chocolat, à partir de la fève de cacao qu'elle sélectionne elle-même, en Afrique et surtout, en Amérique du Sud, où elle possède une plantation.
Cédric, chef d'atelier, entouré de ses collaborateurs -en pause, nous accueille dans ce corps de ferme.
Place à la découverte de cet univers magique au parfum de chocolat.
Présentation de cette institution:
Cette chocolaterie a ouvert ses portes, en 1985, à Beussent (arrière-pays Boulonnais), puis, en 1994, dans l'Oise, à Lachelle, d'où son nom '**Chocolaterie Beussent Lachelle**'.
Elle compte 25 boutiques, surtout dans les Hauts de France, Paris, et La Baule.
Depuis quelque temps, elle possède une plantation dans la partie amazonienne de l'**ÉQUATEUR**, au bord de Rio Napo, où elle replante du '**National Ecuador**', une variété endémique du pays.
Maintenant, place au savoir-faire, manuel, et minutieux.
Transformation du cacao, de la torréfaction au conchage, en passant par le concassage.
Après la torréfaction, les fèves sont placées dans le 'casse cacao' pour les concasser, et séparer, les coques des graines.
Ces graines broyées forment une masse de chocolat au goût amer; pressée elle devient soit, du beurre de cacao (contenu blanchâtre), soit, de la poudre de cacao.
On mélange, 2 ou 3 ingrédients:

- la poudre de cacao, et le sucre……LE CHOCOLAT NOIR,
- le beurre de cacao, le sucre, et le lait…..LE CHOCOLAT BLANC

On découvre, la fabrication du chocolat, les fontaines à chocolat (tempereuses), le moulage, et l'enrobage. Ces passionnés, s'adonnent à ces tâches avec amour…..
Une visite très conviviale, participative grâce à un guide, sympathique et plein d'humour, à l'écoute de toutes les questions.
Maintenant, passage à la boutique: les gourmands pourront partir avec un bon souvenir, à déguster, chez soi ou à offrir……

Retour tardif sous la pluie. Une circulation dense nous ramène à notre lieu de départ.
Un bon retour à tous, et à bientôt, seront les derniers mots……..

Texte: **Annie MAURIER** - Crédit photos: **Liliane Bourassin et Annie Maurier**